Les Pulsions

À Millevaux, les humains n'ont pas d'autre choix que laisser parler leur part animale ou toute autre instinct profond qui les habite.

Les héros sont animés de cet orgueil des héros qu'on appelle l'hubris. Impliqué à l'extrême dans des conflits aux objectifs toujours grandissants, le héros orgueilleux ne réfléchit pas un instant aux conséquences. Le désastre attend toujours ceux qui mettent leurs forces sans entrave au service d'une cause. Et malheur à ceux qui se mettent en travers de leur chemin.

Les héros ont cette colère, cette rage qui répand le sang, ce courroux qui abat des nations entières, cette méchanceté qui tue de chagrin les âmes les plus pures. Les héros sont leurs premières victimes.

Quant aux salauds, ils ont l'avarice. L'avarice de l'or, de l'engagement, du risque. Cette prudence d'en mettre de côté pour jours sombres à venir. Ils comptent et rendent œil pour œil, dent pour dent. Ils protègent toujours un trésor, ils construisent des châteaux de cartes. Ils portent l'envie, la cupidité, l'avidité. Les salauds sont des prédateurs. Instinct primal. Ce qu'ils veulent, ils le prennent.

Quant aux martyrs, sont-ils victimes ou complice des deux premiers ? Ils ont la paresse de ne pas choisir, de laisser la fatalité leur dicter un destin. Ils s'offrent le luxe de souffrir plutôt que de se battre. C'est un luxe et c'est une luxure. Ils goûtent la douleur comme le sexe, intensément, avec la joie extatique d'en être digne. La passion transverbère leur visage quand ils communient avec leur bourreau. Les martyrs ne s'offrent pas au supplice, ils l'exigent. Le martyr est l'expression de la justice. Il souffre et meurt pour écrire les futures tables de la loi. Plus courageux que le héros, plus prudent que le salaud, Debout dans son propre sang avec lequel il trace sa marque dans l'histoire vierge de Millevaux.

Trop animaux pour être humains, les héros, les salauds et les martyrs n'expriment jamais que la voix de leur inconscient.